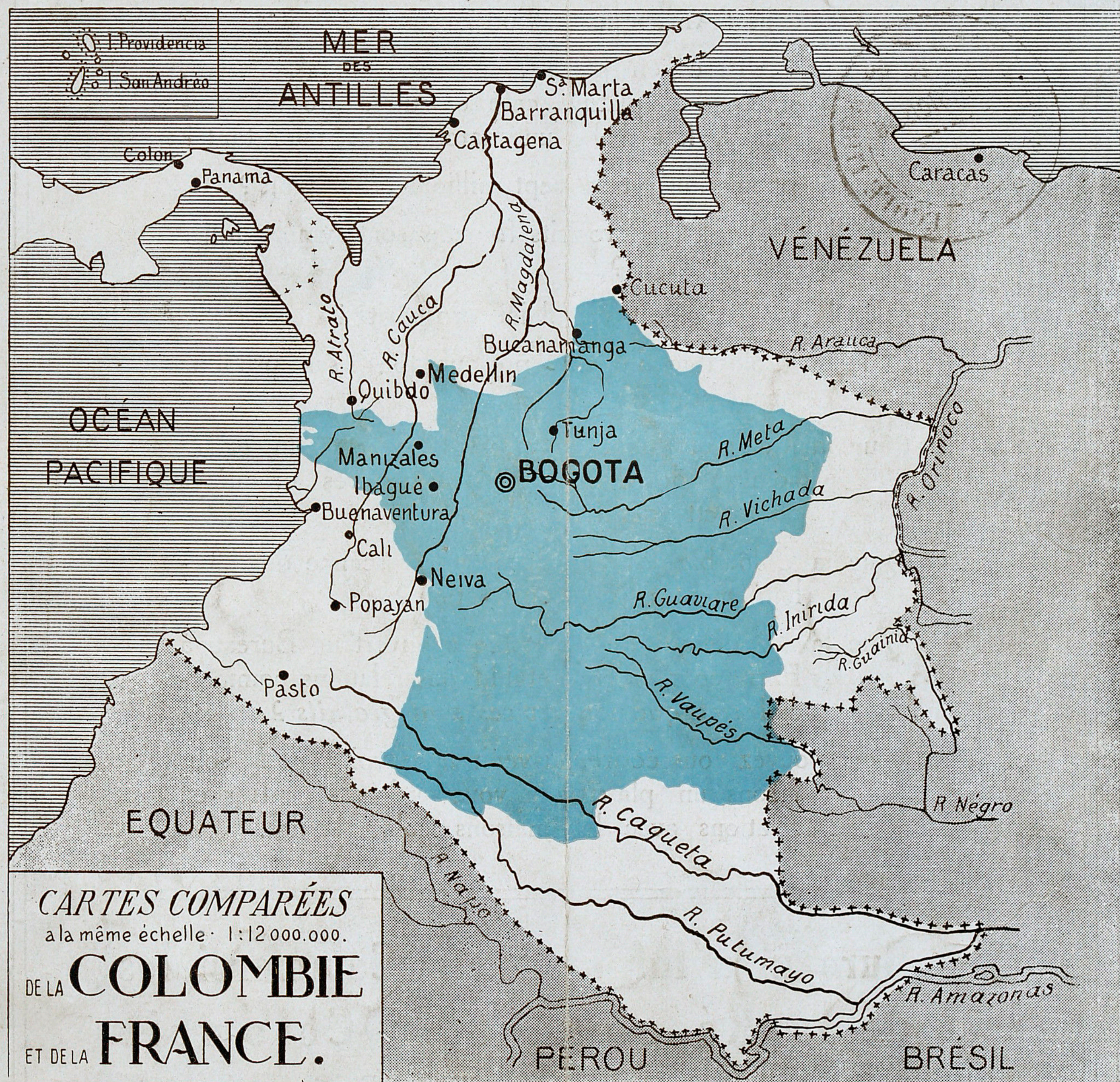
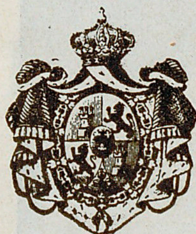
7e Année. --- Nos 82 et 83 PRIX : QUATRE FRANCS OCTOBRE-NOVEMBRE 1927

Colombia

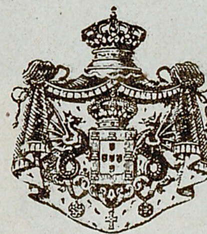


CARTES COMPARÉES
a la même échelle 1 : 12 000.000.
DE LA **COLOMBIE**
ET DE LA **FRANCE.**

ÉDITÉ PAR LE
BUREAU D'INFORMATIONS COMMERCIALES
DE LA
RÉPUBLIQUE DE COLOMBIE
33, Avenue des Champs-Elysées, Paris
Téléphone : Elysées 96-03
Télégramme : INFORBIANI-PARIS







Service Postal Aérien de Colombie

Transport de Passagers

Courrier Aérien entre les principales Villes de Colombie

(Lettres recommandées et ordinaires, colis postaux)

Importante économie de temps entre Paris et Bogota, d'au moins une semaine pour les lettres et voyageurs et de trois semaines minimum pour les colis postaux

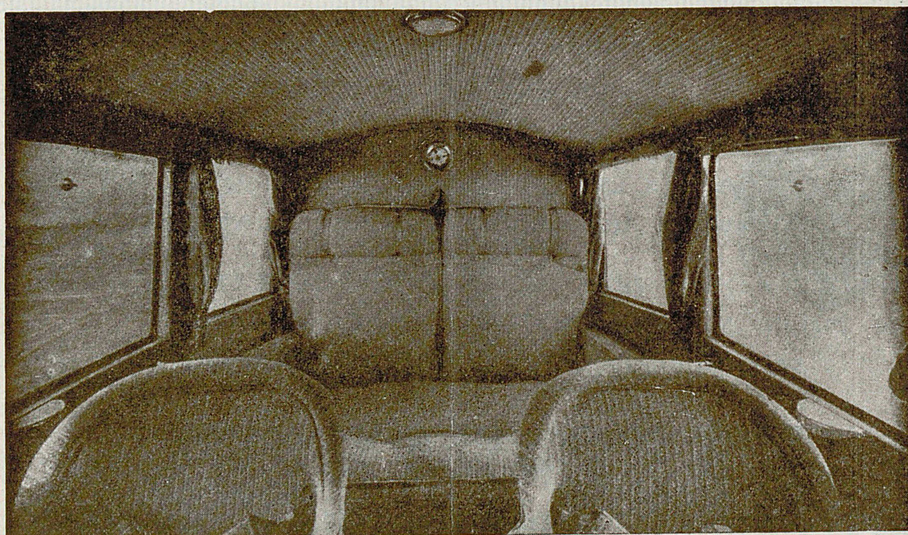
LES HYDRAVIONS PARTENT :

les **Mardis, Jeudis** *et* **Samedis,** *de Barranquilla pour : El Banco, Barranca Bermeja, Puerto Berrio, Honda et Girardot ;*

les **Mercredis, Vendredis** *et* **Dimanches** *la correspondance est distribuée à Medellin, Ibagué et Bogota ;*

les **Jeudis, Samedis** *et* **Lundis** *à Tunja et Neiva.*

LE SERVICE EST EN COMBINAISON AVEC LES PAQUEBOTS-POSTE



VUE INTÉRIEURE DES HYDRAVIONS

Pour renseignements (timbres et passages), s'adresser

au **BUREAU D'INFORMATIONS COMMERCIALES DE LA RÉPUBLIQUE DE COLOMBIE**

33, Avenue des Champs-Elysées -- Paris (8me)



PRIX : QUATRE FRANCS

COLOMBIA

PRIX : QUATRE FRANCS

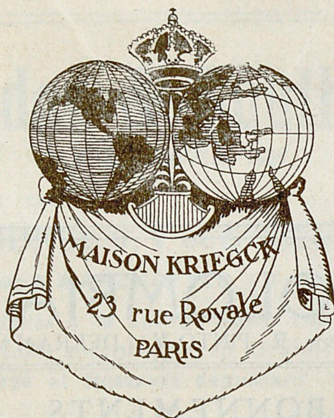
Directeur : R. PINTO VALDERRAMA

ABONNEMENTS

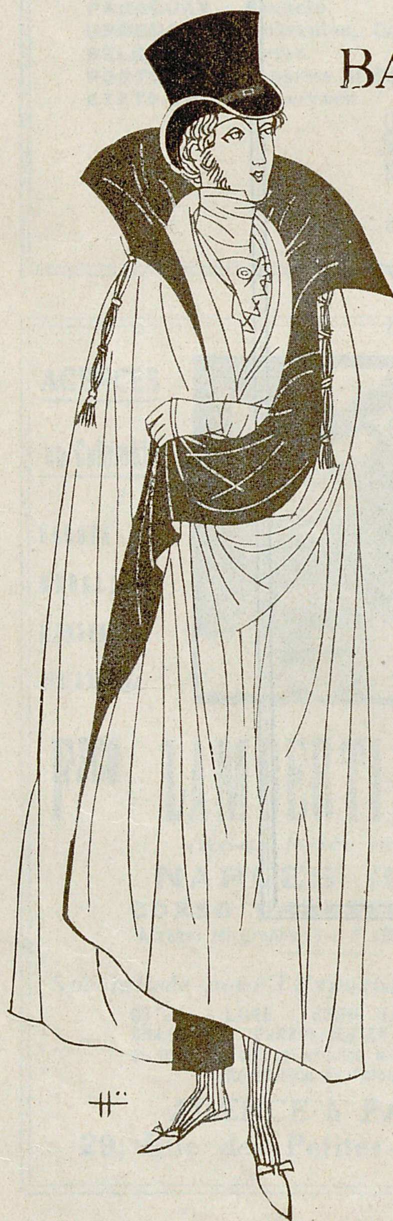
FRANCE : Un an .. .. 30 fr. Six mois .. 15 fr.

ETRANGER : Un an .. 40 fr. Six mois 20 fr.

SOMMAIRE



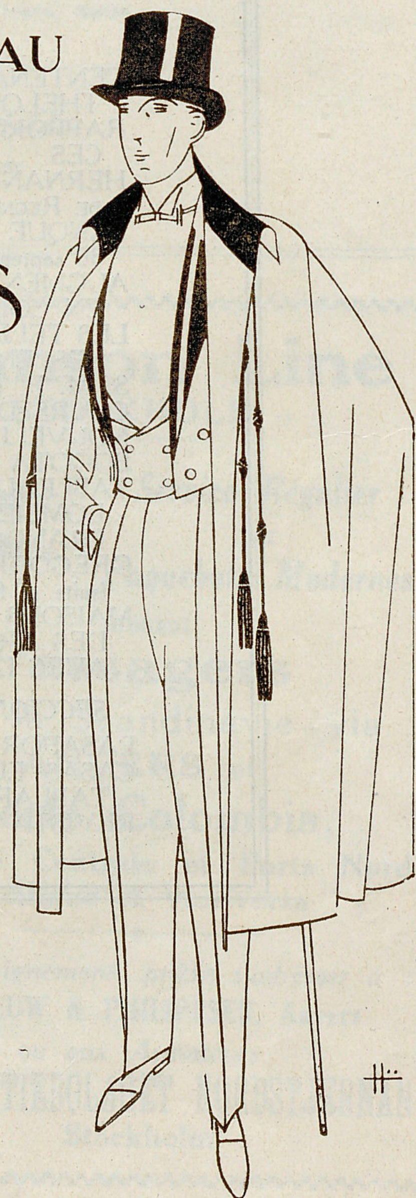
KRIEGCK



BALMANA & RABAU

Successeurs

Tailleurs de Luxe



23, Rue Royale

PARIS

R.C. Seine N°. 60.646

REVUE MENSUELLE

COLOMBIA

PRIX : QUATRE FRANCS

Nos 82 et 83 Directeur : R. PINTO VALDERRAMA Octobre Novembre 1927



ROBERTO PIZANO

(par lui-même)

L'auteur du beau livre sur Gregorio Vasquez y Zeballos vient d'être nommé Directeur de l'Ecole des Beaux-Arts à Bogota, où il se propose de développer un programme extrêmement intéressant pour l'orientation artistique du pays.

Centenaire de Marcelin Berthelot

La France vient de rendre un hommage national à Marcelin Berthelot, auquel s'est associé l'univers entier et la République de Colombie ne pouvait manquer, en cette occasion, de donner une nouvelle preuve d'attachement à la France. Un projet de loi présenté au Congrès colombien pour honorer la mémoire de Marcelin Berthelot fut voté à l'unanimité et un crédit de 30.000 pesos (750.000 francs au cours du change) approuvé pour contribuer à l'érection de la Maison de la Chimie à Paris. Toutes les corporations scientifiques colombiennes s'associèrent à l'hommage du Gouvernement et, dans les principales villes du pays, des cérémonies furent célébrées à la gloire de l'illustre Français.

A Bogotá, une séance solennelle fut organisée au Salon de Grados par le Ministre de l'Instruction publique, en présence du Président de la République, des Ministres d'Etat, du Corps diplomatique et des représentants de diverses corporations scientifiques. Au cours de cette cérémonie, le Ministre de l'Instruction publique, Dr. José V. Huertas, prononça un nouvel éloge à la gloire de Marcelin Berthelot, qu'il termina en disant :

« Nous, fils intellectuels de cette grande nation — la France — qui avons, dans ses livres et dans ses chaires, appris à penser scientifiquement, nous ne pouvons moins que de montrer notre enthousiasme en participant de tout cœur à un événement aussi mémorable que celui-ci, universellement célébré. Cette séance est une manifestation de culture qui rend plus étroits les liens spirituels qui nous unissent à la France. C'est sur ces considérations que j'ai eu l'honneur de soumettre au Congrès un projet associant la Nation au Centenaire de Berthelot et qui, voté à l'unanimité, est devenu loi de la République.

LOI 9 DE 1927

Par laquelle la Nation s'associe au centenaire de Marcelin Berthelot.

Le Congrès de Colombie décrète :

Article premier. — La Nation colombienne s'associe à la commémoration du centenaire de Marcelin Berthelot que la République française célèbre le 25 octobre.

Art. 2. — Le gouvernement nommera trois délégués au Congrès de Chimie qui se réunira à Paris le 25 octobre.

Art. 3. — La Nation contribuera à la construction de la Maison de la Chimie jusqu'à la somme de 30.000 pesos (750.000 francs).

. . . .

Le Président du Sénat :
Rafael BARBERI.

Le Président de la Chambre :
José-Maria ARANGO.

Pouvoir exécutif. — Approuvé : Miguel Abadia MENDEZ ; le ministre de l'Instruction publique : J. Vicente HUERTAS.

La délégation de la Colombie aux fêtes du Centenaire se composait de S. E. M. le général Vazquez Cobo, ministre de Colombie, et des membres de la Légation à Paris.

Notre délégation au 7[e] Congrès international de Chimie industrielle, qui avait lieu à l'occasion des fêtes du Centenaire de Marcelin Berthelot, se composait de : M. Ricardo Lleras Codazzi, professeur à l'Université de Bogotá, et de M. Roberto Jaramillo, secrétaire.

Le Gouvernement avait délégué pour la Conférence diplomatique internationale, qui devait se tenir au ministère des Affaires étrangères, le 27 octobre, M. le général A. Vazquez Cobo, ministre de Colombie à Paris ; M. le docteur Luis Cuervo Marquez, ministre de Colombie à Londres, et M. le docteur L. Jimenez Lopez, ministre de Colombie à Berlin.

En outre, des délégations spéciales avaient été ainsi conférées :

Par la Ville de Bogotá et par l'Université de Popayán, à S. E. M. A. Vazquez Cobo.

Par la Société des Agriculteurs de Colombie, à M. Pinto Valderrama.

A la séance solennelle du 24 octobre, au grand amphithéâtre de la Sorbonne, eut lieu devant M. le Président de la République, les Ministres, le Corps diplomatique, les corps constitués : Sénat, Chambre, Académies, et devant toutes les délégations officielles aux fêtes du Centenaire, la remise des adresses spéciales envoyées comme hommage à Marcelin Berthelot.

Le Ministre de Colombie, au nom de la Ville de Bogotá et de l'Université de Popayán, présenta deux parchemins, aux armes respectives avec les textes suivants :

La ciudad de Bogotá cuna de sabios y de proceres se asocia a los Festejos que el mundo entero celebra, en honor del sabio quimico Marcelino Berthelot y se congratula con la ciudad de Paris que de manera tan digna rememora los meritos del ilustre sabio francés, benefactor de la humanidad.

et :

La Universidad del Cauca se asocia de corazón a las festividades que se celebran en honor del sabio quimico Marcelino Berthelot con motivo de su centenario ; la Universidad en su nombre y como progrenitora del sabio granadino Fran-

cisco José de Caldas saluda y felicita, con tal motivo, al Comité organizador y a la muy Ilustre Universidad de París.

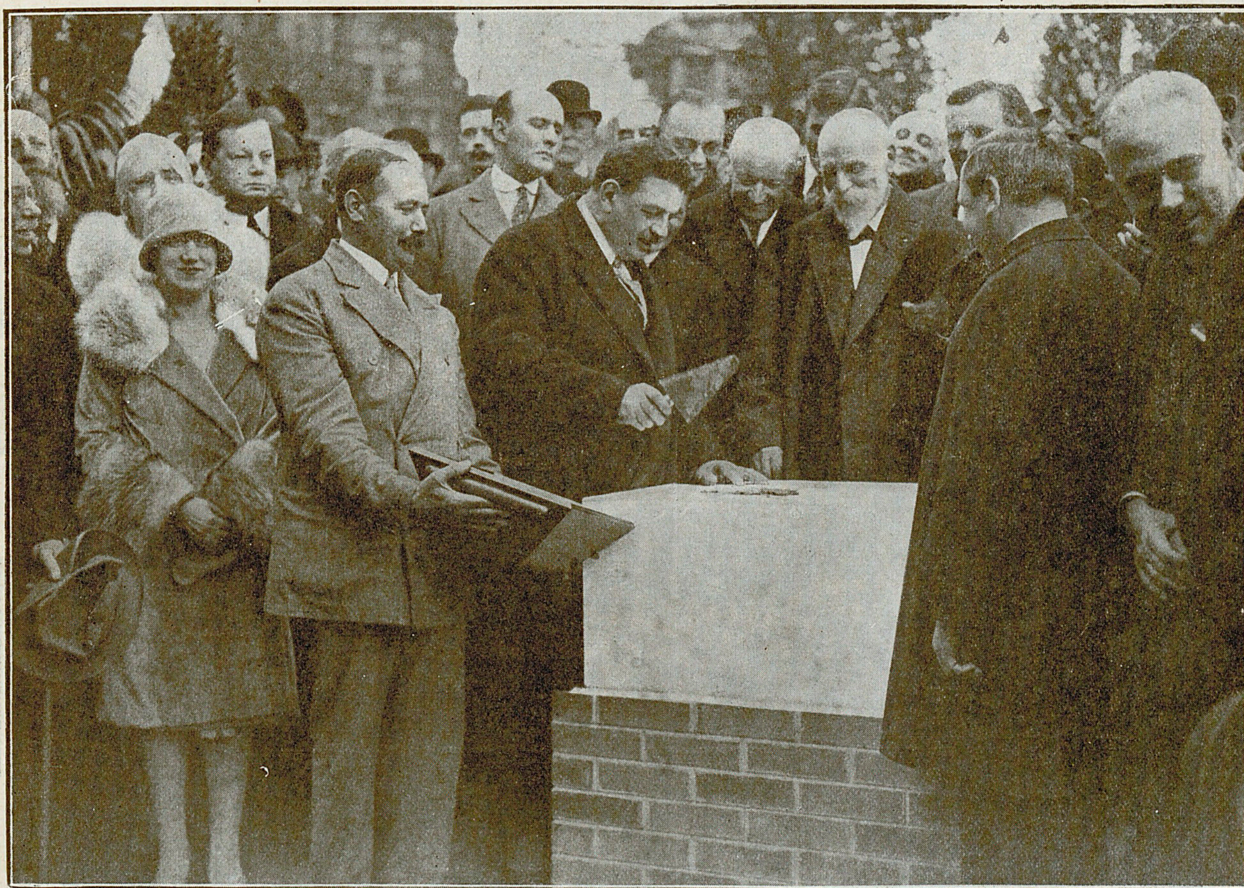
M. Pinto Valderrama, au nom de la Société des Agriculteurs de Colombie, déposa un parchemin scellé aux armes de la dite Société avec le texte suivant :

La Sociedad de Agricultores de Colombia dedica este homenaje a Marcelin Berthelot que dio nuevas orientaciones científicas a la Agricultura, laborando así una vez más, en provecho de la Humanidad.

A l'issue des fêtes du Centenaire de Marcelin Berthelot, M. Paul Painlevé, ancien président du *vous prier de bien vouloir transmettre au Gouvernement colombien les remerciements les plus enthousiastes du Comité Berthelot, et nous avons chargé M. le Ministre de France à Bogotá d'être notre interprète auprès de votre Gouvernement en l'assurant de toute notre gratitude.*

« *Le geste de la Colombie nous a profondément touchés.*

« *Nous vous prions d'accueillir personnellement nos sentiments de reconnaissance pour l'appui que vous avez bien voulu nous apporter en cette circonstance.*



POSE DE LA PREMIÈRE PIERRE DE LA MAISON DE LA CHIMIE

La Colombie a contribué avec une somme d'environ 800.000 francs pour la construction de la Maison de la Chimie. L'on peut voir sur cette photographie le ministre de Colombie, S. E. M. Vazquez Cobo, près de M. le ministre de l'Instruction publique, à la cérémonie de la pose de la première pierre.

Conseil, ministre de la Guerre et président du Comité organisateur, a adressé à M. le Ministre de Colombie à Paris, la lettre suivante :

« *Monsieur le Ministre,*

« *Vous avez bien voulu informer notre Comité que les Chambres colombiennes ont voté une somme de 750.000 francs comme contribution nationale de votre pays à l'œuvre d'édification de la Maison de la Chimie.*

« *Nous sommes particulièrement heureux de*

« *La dotation du Gouvernement de Colombie est une nouvelle preuve de l'amitié qui unit nos deux nations. Elle facilitera la coopération des savants des divers pays pour l'amélioration du bien-être de l'humanité.*

« *Nous venons de recevoir de Colombie la nouvelle qu'outre cette souscription de 750.000 fr., d'autres dons ont été recueillis dont le total s'élève à 42.600 francs.*

« *Veuillez agréer, monsieur le Ministre, l'assurance de notre haute considération.* »

RAPPORT du MINISTRE des FINANCES
(Hacienda y Credito Público)

La situation économique de la Colombie s'améliore de jour en jour et cette amélioration se remarque dans une plus grande production nationale, dans l'augmentation du trafic intérieur, dans la plus grande quantité des espèces en circulation, dans le développement constant du crédit bancaire, dans une plus grande capacité de consommation et dans l'emploi permanent de tous les bras utilisables.



PÉPINIÈRE MODERNE DANS UNE GRANDE PLANTATION DE CAFÉ

Le manque de statistiques complètes rend impossible d'apprécier exactement l'accroissement de la production nationale ; mais il est évident que celle-ci a augmenté de manière considérable, quoique non pas en proportion des besoins de la consommation intérieure, comme le prouve le haut coût de la vie. Pour le café, par exemple, nous ne connaissons que les chiffres de l'exportation, mais il nous manque ceux de la consommation dans le pays. Le café exporté en 1925 a été de 116.901.944 kilos, valant 66.579.116 dollars et en 1926 : 147.255.065 kilos valant 84 millions 517.256 dollars.

Il n'y a pas non plus de données précises sur le trafic intérieur, cependant on peut citer ces chiffres comparatifs qui sont intéressants et qui donnent le total du trafic par les chemins de fer de propriété de l'Etat :

	1925	1926
	—	—
Passagers.......	8.896.335	10.413.232
Marchandises.Kil.	2.120.312.477	3.153.840.580

Les chiffres du commerce extérieur se comparent comme suit :

	1925	
	Kilos	$
Importations ...	351.796.123	85.829.707
Exportations ...	371.725.033	84.363.382

	1926	
	Kilos	$
Importations ...	435.398.373	111.440.641
Exportations ...	1.052.353.620	111.717.450

Dans les exportations de 1926 sont inclus 643.682.374 kilos de pétrole exportés valant 9.436.838 dollars.

SITUATION FISCALE

Le développement économique du pays a eu une influence directe, comme il est naturel, dans l'amélioration de la situation fiscale, ainsi que le prouvent les tableaux suivants :

Recettes nationales ordinaires

1917 ....$	13.859.395 49
1918	12.265.143 34
1919	15.947.739 56
1920	29.526.313 97
1921	19.022.245 63
1922	21.876.558 53
1923	33.535.104 88
1924	33.470.338 13
1925	46.274.840 37
1926	55.648.914 20

Recettes départementales

1917 ....$	7.990.562 36
1918	8.511.508 02
1919	9.814.200 68
1920	12.097.361 40
1921	12.387.410 93
1922	13.907.460 98
1923	14.846.892 88
1924	16.968.704 24
1925	19.975.123 61
1926	29.632.166 27

Ce qu'il y a d'intéressant à noter, c'est que ce plus grand rendement des recettes publiques n'obéit pas, en aucune manière, à la création de nouveaux impôts ou à l'augmentation de ceux qui existent. Cette augmentation se doit uniquement au développement économique du pays. Des tableaux précédents, il est facile de déduire que les recettes nationales ont augmenté, pendant les dix dernières années, dans la proportion de 13 à 50.

La *situation fiscale de la Colombie est excellente.*

CRÉDIT PUBLIC

Les soldes de la dette nationale au 30 juin 1927 étaient les suivants :

Dette extérieure.............$	12.466.653
Dette intérieure	8.921.849
Total de la dette..........	21.388.502

Cette dette représente $ 3 par tête d'habitant (en ne calculant la population qu'à 7 millions d'habitants) et elle n'est que le tiers des recettes nationales en une année et moins de la cinquième partie des exportations du pays en 1926. Sûrement il n'y a pas aujourd'hui une autre nation, de l'importance de la Colombie, ayant une dette aussi exiguë.

Les dettes totales des Départements et des Municipalités sont actuellement :

Dettes départementales ....$	30.000.000
Dettes municipales	15.000.000

Le crédit de la Colombie dans les principaux centres financiers du monde est aujourd'hui extrêmement satisfaisant et il se doit surtout à l'amélioration de la situation économique du pays et à la nouvelle organisation des finances publiques.

Le Gouvernement a contracté, le 23 décembre dernier, un emprunt bancaire remboursable au 1[er] août dernier pour un montant de 10.000.000 de dollars qui ont été ainsi répartis :

Ferrocarril Central del Norte (Sección Ia y 2a)..................$	2.551.947
Ferrocarril del Pacifico (prolongaciones, muelle de Buenaventura, talleres, etc.)......................	1.300.000
Ferrocarril Central de Bolivar..	600.000
Ferrocarril Troncal de Occidente (Cañafistula $ 450.000, Bolombolo $ 300.000)......................	750.000
Ferrocarril del Carare	500.000
Ferrocarril Tolima Huila Caqueta	500.000
Ferrocarril de Nariño..........	400.000
Ferrocarril de Cucuta a Pamplona	400.000
Travaux d'amélioration du Rio Magdalena, du Rio Cauca, du port de Barranquilla et des ports fluviaux	1.398.053
Bocas de Ceniza	1.000.000
Baie et port de Cartagena......	600.000
Total.............$	10.000.000

Le Gouvernement, dans le but de rembourser l'emprunt dont il vient d'être parlé et pour intensifier les constructions de grands travaux publics, décida de négocier un emprunt à long terme pour 60.000.000 de dollars. Une adjudication publique fut ouverte pour écouter les propositions. Huit propositions furent présentées, dont la plus favorable fut celle de MM. Hallgarten & C° et Kissel Kinikutt and C° de New-York. Le contrat d'emprunt fut signé le 30 juin dernier dans les conditions suivantes :

Montant : jusqu'à 60.000.000 de dollars.
Intérêt annuel : 6 o/o.
Fonds d'amortissement : 1 o/o.

Prix de vente des bons de la première émission : 91,18 o/o ; pour les bons placés au-dessus de 95 o/o, partage de la plus-value entre le Gouvernement et les financiers.

Garantie : la seule responsabilité de l'Etat.

BUDGET NATIONAL

Le projet que le Gouvernement soumet à la considération du Congrès divise le budget en deux parties : l'une qui comprend recettes et dépenses ordinaires et l'autre les dépenses extraordinaires et les moyens pour les couvrir. Les chiffres du budget s'établissent ainsi :

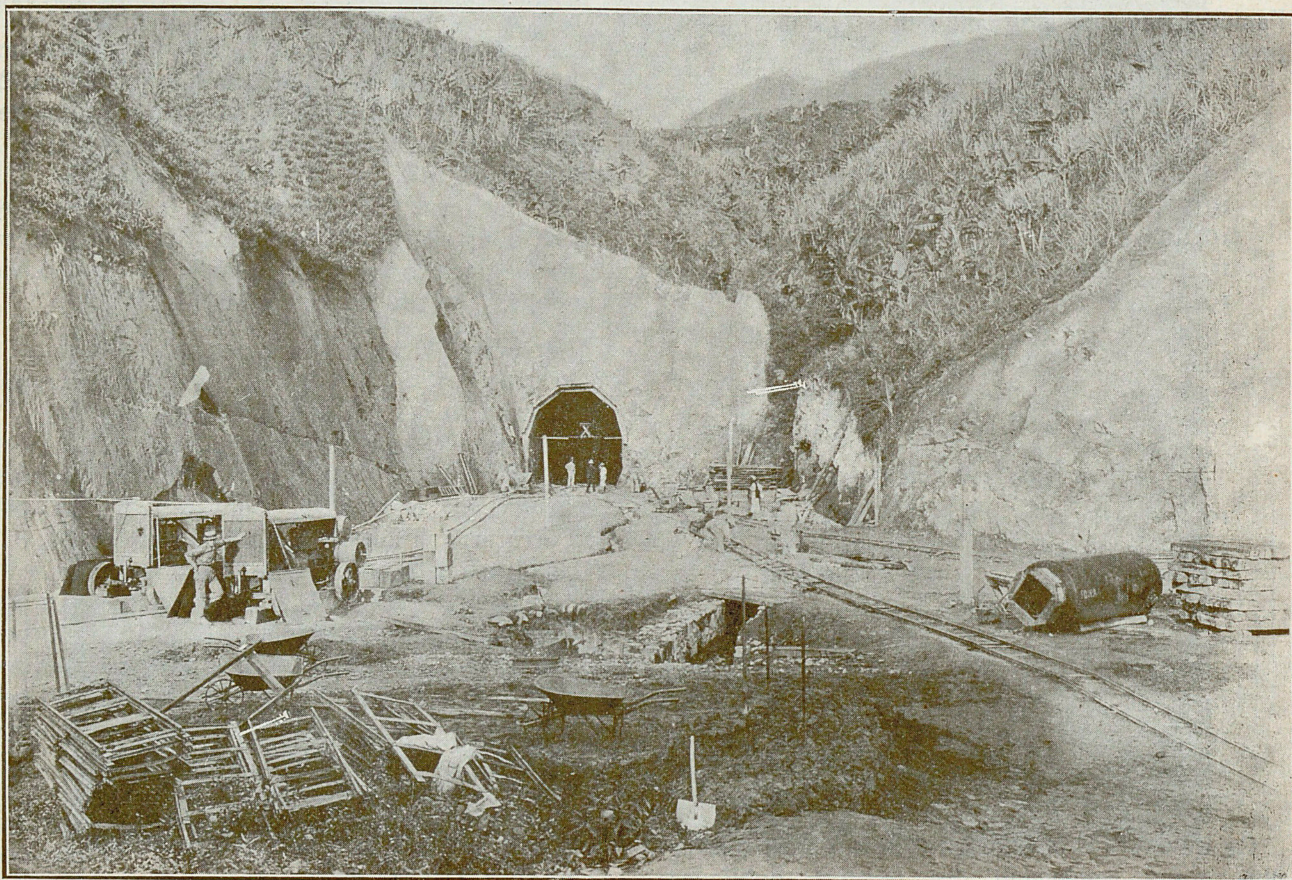
Recettes ordinaires ....$	51.944.056
Dépenses ordinaires	45.158.061
Superavit	6.785.995

Dépenses extraordinaires.......$	31.785.995
qui seront ainsi couvertes :	
a) avec le superavit............	6.785.995
b) avec le produit des opérations de crédit	25.000.000
	$ 31.785.995

Ce budget démontre clairement que non seulement le pays a les ressources nécessaires pour faire face à toutes ses dépenses administratives, mais qu'il a même un excédent de recettes.

Les dépenses extraordinaires sont celles qui s'appliquent, selon la loi 34 de 1923, à l'amortissement de la dette publique et à la construction de travaux publics productifs. Ces dépenses extraordinaires ont augmenté le capital national, premièrement parce que les remboursements du capital de nos dettes contribue à assainir ce capital et deuxièmement parce qu'il crée de nouvelles sources de richesses. Il est donc justifié d'emprunter pour ces fins.

Les recettes publiques ont été calculées par le



CHEMIN DE FER D'ANTIOQUIA

Le percement du tunnel de la Quiebra, construit déjà sur plus de 600 mètres

système automatique ordonné par la loi 34 de 1923, c'est-à-dire en prenant comme base, pour chaque estimation, la moyenne du rendement effectif de chaque série de recettes pendant les trois années précédentes. Le montant du produit des recettes ordinaires pour les trois années dernières a été :

1924	$ 33.470.338
1925	46.517.757
1926	55.648.914

Dans cette étape du développement économique du pays où les recettes publiques ont eu un accroissement extraordinaire, ce système automatique a eu pour effet de laisser chaque année des excédents considérables dans les caisses du Trésor.

Le crédit du pays est extrêmement satisfaisant et c'est avec une grande facilité que la Nation, les Départements et les Municipalités ont obtenu des emprunts pour leurs travaux publics.

Cette situation est due : à la conservation de la paix publique pendant une période de plus de 25 années avec un régime essentiellement démocratique dans lequel les pouvoirs publics se renouvellent par le suffrage universel et dans lequel les droits des associés sont suffisamment protégés ; à la bonne situation économique du pays ; à la réorganisation fiscale décrétée en 1923 ; au soin que l'Etat a mis à tenir ses engagements ; à la prudence pour contracter des dettes ; à l'exiguïté de la dette publique nationale et enfin à la décision ferme du pays de ne contracter d'emprunts que pour des travaux de bon rapport.

Monnaie

Grâce à l'étroite et active coopération entre le Gouvernement National et la Banque de la République, notre circulation monétaire se perfectionne de jour en jour sur la base de l'étalon-or, tant par la libre circulation de ce métal dans le pays, comme par la libre exportation de celui-ci et aussi par le fait que les billets de la Banque de la République, qui constituent la plus grande quantité de la monnaie en circulation, sont échangeables à leur présentation pour de l'or monnayé, change qui est garanti par une énorme réserve métallique de 88 o/o.

Le numéraire circulant dans le pays pendant ces trois dernières années apparaît comme il suit :

Au 31 décembre 1924........$	56.338.948
Au 31 décembre 1925........$	71.930.065
Au 31 décembre 1926........$	84.525.430

progression qui suit le développement du pays.

Banques

La superintendance bancaire, qui est une section du Ministère des Finances (Hacienda y Credito Público) est chargée du soin de veiller à l'accomplissement de la loi générale qui règle les Etablissements de crédit. Cette section surveille les Banques, signale des normes pour le développement du crédit bancaire, impose des sanctions à ceux qui violent la loi, contrôle les dépôts et les investissements de fonds, forme les statistiques de l'organisation bancaire et des opérations des Banques dans tout le pays.

Voici des chiffres qu'il est intéressant de comparer :

Total de l'actif des banques en Colombie au 20 mars 1926.....$	107.399.772
Total de l'actif des banques en Colombie au 20 avril 1927......$	157.809.256

Quant à la Banque de la République, elle a continué à rendre à l'économie politique, au commerce et à l'industrie nationale, d'inappréciables services.

Le capital de la Banque de la République, fixé à $ 10.000.000, est entièrement souscrit et payé.

Les réserves d'or se montent à $ 42.200.973, dont $ 20.054.395 en Colombie et $ 22.145.578 en dépôt aux Etats-Unis et en Angleterre.

Pendant l'année en cours, la Banque a acheté des lingots d'or pour $ 231.083 et en a importé des Etats-Unis pour $ 3.080.710

Les importations et les achats de lingots se sont effectués sur des barres titrées à 0,916 2/3.

Banque Agricole Hypothécaire (Crédit Foncier Agricole). — Cette institution, de création toute récente chez nous, commence à rendre au pays d'inappréciables services pour le développement de l'agriculture.

Le capital de la Banque est actuellement de $ 2.500.000 et, à bref délai, il sera porté à $ 5.000.000. Les prêts hypothécaires consentis par la Banque dépassent déjà $ 8.000.000 et atteindront bientôt $ 10.000.000.

Douanes. — Voici les produits des recettes douanières pendant les trois dernières années :

1924 ....$	17.321.318
1925	25.990.887
1926	30.469.130

L'augmentation des recettes des douanes, comme on peut le voir, a été de 56 o/o dans le cours des trois dernières années et ces recettes représentent, pour l'année 1927, le 54 o/o des recettes totales du budget.

Une commission d'experts a étudié un nouveau tarif douanier qui viendra très heureusement modifier l'actuel, établi depuis 1913. Le nouveau tarif est plus logique et plus clair dans sa structure.

grâce à la simplification des divers groupes. Les grandes lignes qui ont été suivies pour l'établissement du nouveau tarif sont les suivantes :

1° Les matières premières pour l'industrie et l'agriculture devront être grevées le moins possible ;

2° Les articles de première nécessité doivent avoir des droits très réduits, principalement les articles d'alimentation ;

3° Les articles de luxe doivent être convenablement grevés sans aller jusqu'aux droits prohibitifs ;

3° Les droits d'exportation doivent être très modérés ;

5° La protection douanière doit être seulement accordée aux produits des industries nationales qui présentent des réelles perspectives d'avenir et seulement pour un temps raisonnable, afin de les aider à se défendre de la concurrence étrangère sans cependant aller jusqu'à une protection indéfinie capable seulement de favoriser des industries exotiques ;

6° Les droits additionnels doivent être fondus en un seul.

HERNANDO DE BENGOECHEA

par HENRI DE RÉGNIER

de l'Académie Française

Le gouvernement français vient d'inscrire au Panthéon le nom des écrivains morts en combattant pour la France et parmi ceux-ci se trouve le colombien Hernando de Bengoecha. *Nous sommes heureux de reproduire ici le bel article que lui a consacré M. Henri de Régnier, de l'Académie française.*

C'est une noble volonté qui fit du jeune Colombien Hernando de Bengoechea un soldat de la France. A une grande cause de justice, il se donna d'un cœur héroïque et généreux, dans la fougue ardente et réfléchie de sa jeunesse devant laquelle s'ouvrait un brillant et bel avenir. Le Destin en disposa autrement. A vingt-cinq ans, Hernando de Bengoechea tomba au champ d'honneur frappé à mort d'une balle allemande. Poète de grand talent, écrivain d'esprit subtil, à la fois méditatif et lyrique, animé d'un profond amour de la beauté en ce qu'elle a de plus lumineux et de plus divin, Hernando de Bengoechea laissait une œuvre juvénile d'où l'on pouvait augurer les plus précieuses espérances littéraires et qui a été publiée par les soins pieux de son frère aîné, Alfred de Bengoechea, lui-même poète de large inspiration et d'ample envergure. De cette œuvre, j'ai sous les yeux le volume qui, sous le titre de *le Sourire de l'Ile-de-France,* contient une série de poèmes en prose d'essais des plus intéressants, et nous offre aussi les Lettres de guerre du jeune et valeureux Légionnaire.

Avant de les feuilleter, ces lettres, avec un respect ému et un sentiment d'admirative mélancolie, regardons l'image de celui qui les écrivit, telle que la tailla d'un ciseau magistral le sculpteur Bourdelle. Sous la coube harmonieuse et guerrière du casque de tranchée, un viril et charmant visage nous apparaît en la grâce de sa fière jeunesse, un visage de Latin, finement modelé et bien construit, un visage de race et d'intelligence. Le cou ferme repose sur des épaules solides et le buste que serre la vareuse militaire s'engaine dans une sorte de stèle. Sur la paroi on lit l'inscription suivante : Hernando de Bengoechea, né à Paris le 3 mai 1889, engagé volontaire au 1er étranger en 1914, mort héroïquement pour la France le 9 mars 1915. De la dernière à la première des lettres écrites pendant cette période à sa famille et à ses amis, une même impression se dégage, celle d'un enthousiasme raisonné et d'un sacrifice réfléchi. En se faisant volontairement soldat de la France, il a voulu payer sa dette de reconnaissance à la terre hospitalière qui fut la patrie adoptive de son esprit, où se forma son âme de poète et à laquelle il se sent filialement lié par les attaches de sa pensée. Ce qu'il fait, il le fait pour la France et pour lui-même, pour satisfaire sa conscience et par haute élégance morale. De son acte il accepte toutes les conséquences les plus humbles, les plus quotidiennes, comme les plus graves et les plus mortelles.

C'est ce sentiment qu'expriment ses lettres avec une simplicité pleine de dignité et avec une noble bonne humeur. C'est d'abord la période d'instruction à Bayonne, dans ce pays basque où il a beaucoup vécu et qu'il aime. Là il fait son apprentissage de soldat. La première lettre qu'il date de « En campagne » est du 11 novembre 1914. Nous l'y voyons content d'être là où il a voulu être. Il ne se plaint de rien ; il est heureux des

attentions qu'on a pour lui, des envois qui lui parviennent : un sac de couchage, d'excellentes cigarettes. Il aimera à recevoir du *turron de Gijona*. « La gourmandise est la faiblesse du soldat », dit-il si gentiment. Il s'adapte à cette « vie imprévue » qu'il mène, à l'existence de la tranchée, à sa monotonie, à sa misère. Un bel espoir le soutient au milieu des obus, des shrapnells et des balles, un bel espoir, celui de la victoire finale, du jour où nos armées rentreront glorieusement dans Paris. De ces jours, il en écoute l'augure dans la voix d'acier de notre 75. « On ne peut se lasser de sa détonation, écrit-il. Elle remplace les clairons caducs. Le 75 est un témoignage du génie français de la même nature qu'une phrase de Flaubert, un vers de Baudelaire, une perspective de Paris. Il a la simplicité idéale, la finesse, la mesure et la portée suprême. » Peut-on mieux dire et d'un ton plus chevaleresquement alerte ! C'est que Hernando de Bengoechea est un écrivain né. Il a le sens de l'expression élégante et juste. Ses lettres le prouvent comme les essais et les fragments que rassemble le volume où s'achève la publication des écrits qu'il a laissés. Hernando de Bengoechea était « quelqu'un » non seulement par le caractère et l'attitude, mais aussi par le talent. Lisons ses *Crépuscules du matin* et son *Sourire de l'Ile-de-France* et nous déplorerons doublement la perte éprouvée en la personne de ce jeune homme de vingt-cinq ans qui a tout donné à la France, sa vie mortelle et une œuvre dont les prémices annonçaient une riche fécondité. Lions-en les épis épars d'un brin de laurier et inclinons-nous devant la mémoire de celui qui fut un soldat et un poète.

Henri DE RÉGNIER,
de l'Académie française.

BANQUE DE LA REPUBLIQUE

BILAN AU 30 SEPTEMBRE 1927

ACTIF

CAISSE :		
Or monnayé........... $	12.948.845 22	
Or en barres............	7.365.104 95	
Billets de la Banque....	8.294.739 50	
Papier-monnaie colombien		
Papier - monnaie colombien	449.590 50	
Chèques	432.244 92	
Monnaie divisionnaire....	609.196 29	
Bons du Trésor.........	6.253 »	
Autres bons.............	4.601 12	
	30.110.845 50	
Moins billets de la banque	8.294.739 50	
		21.816.106 »
BANQUES A L'ETRANGER :		
Or en garde............	508.750 »	
Or en dépôt et à ordre...	13.410.820 75	
Or en dépôt et à terme.	9.157.500 »	
		23.077.070 75
PRÊTS AUX BANQUES ACTIONNAIRES A 90 JOURS..................................		25.000 »
ESCOMPTES A BANQUES ACTIONNAIRES......		13.823.719 89
VALEURS DIVERSES........................		2.921.430 58
		$ 61.663.327 22

PASSIF

Billets émis........... $	48.476.336 50	
Moins billets en caisse...	8.294.739 50	
En circulation...........	40. 81.597 »	40.181.597 50
Cédules de trésorerie en circulation....		40.105 »
Dépôts divers des banques actionnaires, du gouvernement et autres...........		8.854.864 70
Diverses créances..........................		620.502 62
Succursales et Agences (solde)..........		451.360 58
Intérêts reçus anticipativement..........		98.079 45
PROFITS ET PERTES........................		345.841 09
Capital payé................................		10.486.400 »
Fonds de réserve...........................		945.179 65
Réserves éventuelles......................		90.758 01
		$ 61.663.327 22

Réserve légale (article 18, Loi 25 de 1923 : 60 o/o) ; 66 : 73 o/o. Réserve totale, 91,16 o/o.



NOTRE BUREAU D'INFORMATIONS COMMERCIALES A PARIS
SALLE D'EXPOSITION

Augmentation de la Population de la Colombie

(D'après les derniers calculs du département de contrôle national)

Départements :	1924	1925	1926
Antioquia	914.646	930.835	947.310
Atlántico	160.505	165.041	169.685
Bolívar	502.804	510.849	519.022
Boyacá	736.349	740.443	754.615
Caldas	537.152	557.848	579.341
Cauca	269.251	274.694	280.247
Cundinamarca	918.752	937.853	957.351
Huila	213.820	219.373	225.070
Magdalena	298.819	316.563	335.360
Nariño	396.949	407.174	417.662
Santander	478.586	485.492	492.497
Santander del N.	280.035	287.481	295.124
Tolima	382.818	392.645	402.724
Valle	339.787	352.702	366.107
Intendencias :			
Chocó	100.850	102.520	104.218
Meta	39.606	40.612	41.643
San Andrés y Providencia	6.673	6.801	6.931
Comisarías	206.648	216.298	226.399
Totales	6.784.050	6.945.224	7.121.306

LES TÉLÉGRAPHES ET LES TÉLÉPHONES EN COLOMBIE

Extraits du rapport de l'expert belge M. Henri Jacobs, chef de la Mission technique des Télégraphes colombiens

Les télégraphes colombiens, qui avaient en 1924 une étendue de 22.000 kilomètres de lignes, atteignent au mois de juillet 1926 une longueur de 30.000 kilomètres et arriveront à 33.000 kilomètres pour la fin de 1927.

La ligne directe de fil de cuivre de 3 millimètres de diamètre qui relie Bogotá à Buenaventura fut mise en service en janvier 1926. Les communications avec l'extérieur ont été accélérées et le service spécial de presse permet de publier le même jour les nouvelles complètes du monde entier. Depuis le début de 1927, les services de presse sur cette ligne pour les nouvelles transmises de l'étranger comprennent la réception de 10.000 mots journaliers.

Dans cette importante ligne de Bogotá à Buenaventura, la communication a lieu par appareils Creed avec imprimeur automatique Wheatstone. Les appareils sont manipulés, conservés et réparés par un personnel exclusivement national formé à l'Ecole nationale de télégraphie.

Dès la mise en service de cette nouvelle ligne, le nombre de câblogrammes a augmenté de 130 % et l'on a pu faire des essais de communication directe avec New-York par le moyen des appareils *Syphon recorder de Muirhead.*

Lors du match de boxe Dempsey-Tunney, tous les détails de ce sensationnel événement sportif purent être connus du public à Bogotá, au fur et à mesure, deux minutes après qu'ils se produisaient.

Actuellement, New-York est relié directement avec Bogotá et le service s'effectue absolument sans intermédiaire aucun.

Une ligne de cuivre de 3 millimètres de diamètre est également en service depuis fin 1925 entre Bogotá et Medellín, équipée avec des appareils Hughes, manipulés, entretenus et réparés par un personnel entièrement colombien.

D'autres grandes lignes directes de cuivre s'établissent entre Bogotá et les villes suivantes : Neíva, Manizales, Bucaramanga, Barranquilla, etc. Ces lignes seront munies d'appareils Hughes.

Au mois d'août 1926 a été inaugurée en Colombie la première communication téléphonique à longue distance, de 400 kilomètres, reliant Bogotá à Medellín avec les embranchements Honda-La Dorada, Medellín-Sonsón, Honda-Mariquita, Beltran-Ambalema, Salamina-Sonsón-Medellín, Salamina-Manizales.

Les résultats financiers obtenus sur cette ligne téléphonique ont été tellement encourageants que le ministère des Postes et Télégraphes a ouvert une adjudication publique entre toutes les grandes firmes mondiales pour la construction d'autres réseaux téléphoniques à longue distance, reliant entre elles les principales villes de Colombie.

Les concessions en matière téléphonique seraient accordées pour d'assez longues périodes, afin de permettre au gouvernement de consacrer ses efforts à l'extension des télégraphes qu'on espère porter à 50.000 kilomètres équipés au moyen des appareils les plus modernes.

En même temps que l'on construit la ligne télégraphique Bogotá-Barranquilla, on pousse activement les travaux d'installation du circuit téléphonique. Prochainement, l'on pourra établir la communication téléphonique Bogotá-Bucaramanga-Barranquilla, d'une longueur d'environ 1.000 kilomètres.

Dans le département de Caldas, la ligne téléphonique est en construction entre Armenia et Pereira et elle sera prolongée jusqu'à Manizales, où elle sera reliée avec la ligne déjà en service Manizales-Medellín. En outre, Armenia est relié téléphoniquement à Ibagué.

Le service téléphonique automatique a été installé dans diverses villes.

S. M. P.

(Sociedad de Mejoras Publicas)

La S. M. P. de Medellín est un comité créé pour l'embellissement et le progrès de la ville. Fondée en 1899 par l'initiative privée de quelques personnes, elle est aujourd'hui l'un des principaux facteurs du développement considérable de Medellín. Elle travaille avec une grande ténacité pour la ville et aussi pour tout le Département d'Antioquia.

Elle est formée par toutes sortes de personnalités de la banque, la science, le commerce, l'industrie. Le Dr Carlos E. Restrepo, ancien Président de la République, et le gouverneur du Département, sont les seuls membres honoraires.

Un comité de dames s'occupe spécialement des fêtes et de bienfaisance, et son activité est pour beaucoup dans le succès de la S. M. P.

Parmi les travaux entrepris par la Société, nous pouvons rappeler les suivants :

Création des services de poste urbaine ;

Nomenclature moderne des rues ;

Plans et études d'urbanisme pour le futur Medellín ;

Le Bois de l'Independance, la plus belle promenade de Medellín ;

Les Congrès nationaux d'améliorations publiques ;

L'édition des beaux albums de propagande et de vues de Medellín ;

La « Médaille civique » pour récompenser, chaque année, la personne qui a le plus travaillé pour la ville de Medellín ;

La « Médaille de police » destinée au meilleur agent de police ;

La création et soutien de l'Institut des Beaux-Arts (Ecoles de musique, dessin, peinture et sculpture) ;

La création d'Ecoles de déclamation, dactylographie et sténographie ;

Le Bois de « Piedras Blancas », dans les environs de Medellín, pour préserver les eaux potables de la contamination ;

Des concours littéraires pour hommes et femmes ;

Des expositions industrielles et des concours agricoles départementaux ;

Des kiosques pour la vente des journaux, des fruits, etc., et pour le service des véhicules ;

L'organisation des sports, des courses, etc. ;

Des concours de beauté ;

La S. M. P. a également collaboré aux œuvres publiques de caractère départemental et municipal, telles que la route de Medellin à la mer, égouts, pavage de la ville, amélioration des promenades publiques, arborisation des rues, hygiène publique, réglementation de la mendicité, etc.

Grâce à l'initiative de la S. M. P., des comités similaires ont été créés dans toutes les villes les plus importantes du pays.

La S. M. P. travaille actuellement à la construction d'un palais de Beaux-Arts, qui sera l'un des plus beaux monuments de Medellín.

La S. M. P. publie une revue illustrée, *Progreso*, qu'elle distribue gracieusement.

Cours des Emprunts Colombiens

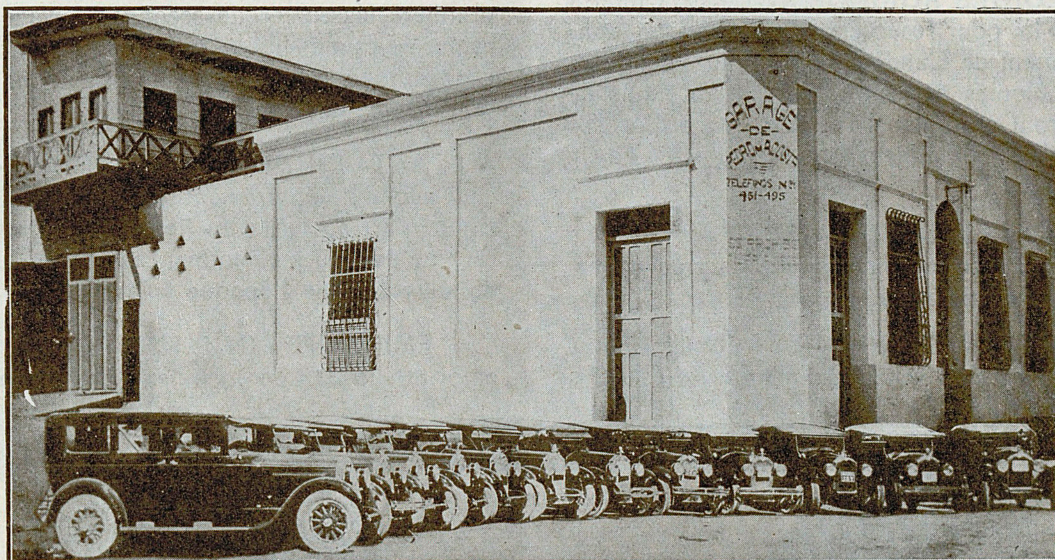
Bourse de Londres

Dénomination	Date	Derniers cours	Date	Derniers cours
3 o/o Conversion 1896	24/10/27	64 1/2	29/11/27	63 3/4
6 o/o or 1911	12/ 9/27	89 3/4	8/11/27	91 1/2
6 o/o 1913	27/10/27	92-91	29/11/27	91 7/8
6 o/o émission française	16/ 9/27	87 1/2	8/11/27	88 1/2
5 o/o 1916	10/10/27	70	28/11/27	72 1/2
6 o/o 1920	27/10/27	93 1/2	29/11/27	90 1/2

Bourse de Paris

Dénomination	Date	Derniers cours	Date	Derniers cours
5 o/o or 1906 obl. de £ 20 (Chemin de fer de la Savane)	26/10/27	2.300	30/11/27	2.265
6 o/o or 1911 obl. de 504 fr	2/11/27	2.300	30/11/27	2.300

NOUVELLES BRÈVES



SERVICE D'AUTOMOBILES PUBLIQUES A BARRANQUILLA

= TRAMWAY MUNICIPAL DE BOGOTA. — Le tramway de Bogotá a produit, l'année dernière $ 762.000 avec les nouvelles lignes d'autobus. Le produit pour l'année en cours est évalué à $ 1.400.000.

= PONT SUR LE MAGDALENA. — Une loi récente destine la somme de $ 300.000 pour la construction d'un pont sur le Magdalena, au lieu dit « Angostura de Nare ».

= NAVIGATION OFFICIELLE. — Le Gouvernement colombien vient de mettre en service sur le Magdalena une flotille spécialement destinée au transport du matériel pour les travaux publics.

= ROUTE DE CAMBAO. — Une loi, approuvée par le Congrès, ordonne l'émission d'un emprunt de $ 3.500.000 en bons de la dette intérieure destiné à terminer et entretenir la route de Bogotá-Cambao (Bas Magdalena).

= CHEMIN DE FER DE YOMASA. — On vient d'inaugurer le chemin de fer Bogotá-Yomasa. Le premier tronçon de la ligne orientale dessert une importante région agricole et est appelé à mettre la capitale en communication avec les riches plaines de l'Est colombien.

= STATISTIQUE. — La mission technique qui étudie les services de statistique vient de présenter au Congrès un plan d'ensemble pour la réorganisation de ces services.

= ROUTE DE CALI A LA MER. — Les travaux de cette route carrossable, qui doit relier Cali au port de Buenaventura, avancent rapidement. Douze kilomètres ont été déjà mis en service et 20 autres le seront bientôt. Un contrat pour la construction de 20 kilomètres (entre 32 et 52 kilomètres) a été conclu avec une firme allemande. La route aura une longueur de 120 kilomètres.

= DEFENSE DU PORT DE TUMACO. — Le Gouvernement colombien a décidé d'entreprendre des travaux de défense et d'amélioration du port de Tumaco, second port colombien sur le Pacifique.

= GRANDE ROUTE CENTRALE DU NORD. — Les travaux de cette route se continuent avec grande activité. Deux mille travailleurs sont actuellement occupés dans la section sud.

= POUR LES TRAVAUX PUBLICS. — Le Congrès colombien, dans sa session actuelle, a voté des subventions nombreuses pour les travaux publics entrepris par les départements et par les communes.

= LUTTE CONTRE L'ANEMIE TROPICALE. — La lutte entreprise depuis plusieurs années par le Gouvernement colombien, grâce à l'initiative de M. Jesus del Corral, continue activement. Du 1er janvier au 30 septembre de l'an-

née en cours, 326.296 traitements gratuits ont été donnés. En même temps les médecins officiels donnent des leçons de prophylaxie et d'hygiène et développent les œuvres sanitaires.

= COLONIES AGRICOLES. — Le Congrès étudie une loi pour réserver 15.000 hectares, dans le département de Cundinamarca, pour l'établissement de colonies agricoles. Les adjudications de terrain seront gratuites et se feront de préférence aux prolétaires colombiens, qui seront aidés par le Gouvernement.

= ROUTE EL DINTEL-SABANETA. — La construction de cette route, située dans le département de Cundinamarca, est commencée.

= TRAMWAY D'ORIENT. — Cette importante ligne, qui doit relier Medellin avec les villes de l'orient du département d'Antioquia et avec le département de Boyacá, avance rapidement. L'inauguration du service jusqu'à Marinilla a eu lieu récemment.

= BIBLIOTHEQUE BOLIVARIENNE. — L'Administration départementale du Magdalena a eu l'heureuse initiative de créer à la villa de San Pedro Alejandrino, où mourut le libertador Bolivar, une bibliothèque bolivarienne. Cette initiative a eu les plus heureux résultats. La direction de la bibliothèque serait très reconnaissante de la coopération qu'on pourrait lui prêter pour l'aider à réaliser son intéressant projet. Son adresse est : « Biblioteca Boliviana. San Pedro Alejandrino, Santamarta (Rép. de Colombie).

= CHEMIN DE FER DU PACIFIQUE. — Le Gouvernement colombien vient d'effectuer d'importantes commandes destinées à cette ligne. Le matériel roulant commandé dernièrement est le suivant : 23 locomotives, 30 fourgons de marchandises, 50 plate-formes, 30 trucks, 20 fourgons à bestiaux, 8 fourgons à bagages, 10 voitures de première classe, 15 de seconde, 5 wagons-restaurants, 2 wagons-lits, 1 grue pour sinistres, 5 wagons automoteurs et 5 wagons automobiles pour le transport des passagers.

= ART ANCIEN. — Dans la ville de Tunja, chef-lieu du département de Boyaca, une exposition d'art ancien a eu lieu dernièrement. Tunja est une des villes colombiennes qui gardent le plus de souvenirs de l'époque coloniale.

= EMPRUNT POUR UNE BANQUE. — Un emprunt de $ 5.000.000, en bons hypothécaires, lancé sur le marché de New-York par le Banco Agricola Hipotecario de Bogotá, a été souscrit en une journée.



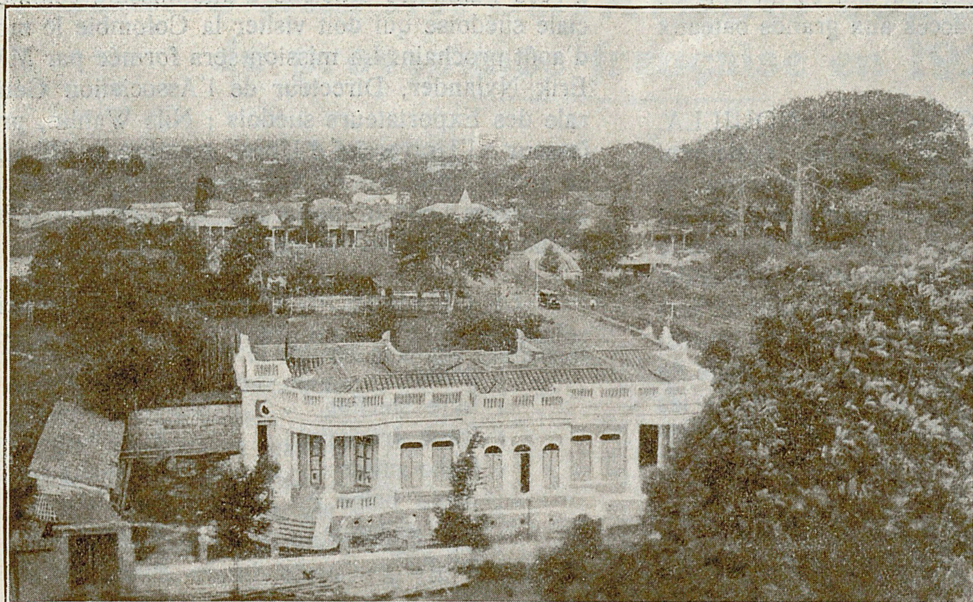
UNE RUE A BUENAVENTURA

= CONVENTIONS A L'ETUDE. — Le Congrès colombien étudie les conventions postales de Stockholm et panaméricaine de Mexico, qui seront certainement approuvées.

= SERVICE AERIEN INTEROCEANIQUE. — La S.C.A.D.I. A., dont les services de poste et transport aériens sont bien connus de nos lecteurs, étudie actuellement une ligne Barranquilla-Cartagena-Quibdó (sur le fleuve Atrato)-Buenaventura (grand port colombien sur le Pacifique). Les vols d'essai ont donné les meilleurs résultats et la ligne sera établie avant la fin de l'année.

= CHEMIN DE FER AMBALEMA-IBAGUE.

vaux sont entrepris en même temps par les deux entrées et se font à raison de 4 mètres par jour en moyenne. Ce tunnel, qui doit mettre en communication les deux tronçons du chemin de fer d'Antioquía (reliés aujourd'hui par une route) est ouvert déjà sur une longueur de près de 600 mètres.


CALI

— Les travaux de cette ligne continuent. Actuellement, 10 nouveaux kilomètres sont en construction.

= LEGION D'HONNEUR. — M. Clavery, ministre de France à Bogotá, a remis la croix de la Légion d'honneur à M. Gabriel Abadía Mendez, secrétaire général de la Présidence de la République.

= CHEMIN DE FER DE CUNDINAMARCA. — Le mouvement mensuel de passagers est, dans ce chemin de fer, de 125.000 personnes.

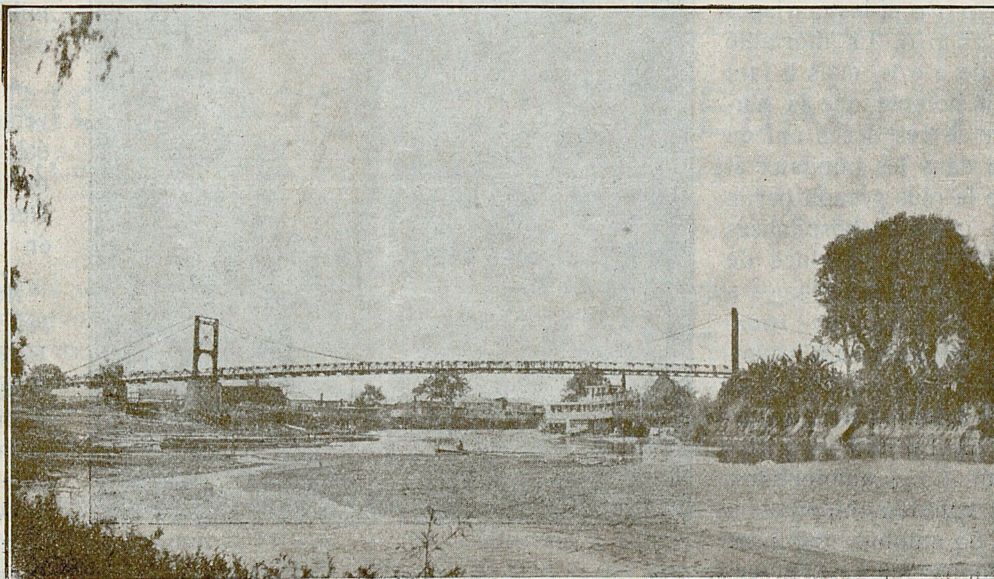
= ROUTE A LA MER. — La route entre Medellin et le golfe d'Urabá est activement construite. Les travaux de localisation de la ligne sont terminés jusqu'au kilomètre 190. Les 11 premiers kilomètres sont définitivement construits et 29 autres seront bientôt terminés.

= TUNNEL DE LA QUIEBRA. — Le percement du tunnel de la Quiebra se poursuit activement. Les tra-

= ENVOYE COMMERCIAL SPECIAL. — Le Dominion du Canada, voulant resserrer les relations qui existent avec la Colombie, a nommé un envoyé commercial spécial, qui est arrivé à Bogotá au mois d'octobre dernier.

= TRAVAUX PUBLICS A CARTAGENA. — Les travaux d'amélioration et reconstruction des services publics de la ville de Cartagena sont en exécution depuis quelque temps. Des grands réservoirs ont été construits pour le service des eaux et on a changé 65.100 mètres de tuyauterie. La reconstruction du marché avance aussi.

Le ministère des Travaux publics a ordonné le


PONT SUR LE FLEUVE CAUCA

dragage du canal de Bocachica, entrée du port de Cartagena, pour donner accès aux grands bateaux modernes.

= TRAVAUX PUBLICS A BARRANQUILLA. — La ville de Barranquilla effectue également d'importants travaux publics. Un réservoir de 13.200 mètres cubes en béton armé a été mis en service récemment ; 15.000 mètres de tuyauterie nouvelle ont été installés. 175 bouches d'incendie dans les parties principales de la ville sont en service. Des installations sont faites dans les lotissements récents. Un grand marché pour la vente de la viande a été construit. D'après les calculs les plus récents, la population de la ville de Barranquilla dépasse aujourd'hui les 100.000 habitants.

= MISSION COMMERCIALE SUEDOISE EN COLOMBIE. — Le Gouvernement colombien a reçu l'annonce officielle d'une mission commerciale suédoise qui doit visiter la Colombie le mois d'août prochain. La mission sera formée par MM. Erik Nylander, Directeur de l'Association Générale des Exportateurs suédois ; Nils Wahlin, professeur à l'Université d'Upsal, membre du Riksdag et ancien ministre du Commerce et Gustaf A. Sandstrom, consul honoraire et Directeur d'importantes lignes de navigation.

= LE CHANGE. — Equivalent de la monnaie colombienne ($ 1 = un peso), le 28 octobre 1927 :

1 dollar	$ 1,026
1 livre sterling	$ 5,06
1 franc français	$ 0,040
1 franc suisse	$ 0,195
1 franc belge	$ 0,029
1 lire italienne	$ 0,057
1 peseta	$ 0,174

BOGOTA

Nous prenons du mémoire annuel du Président du Conseil municipal de Bogotá les renseignements suivants :

La population de la ville de Bogotá, sans tenir compte de la banlieue, dépasse aujourd'hui 200.000 habitants.

La natalité a augmenté de 20 o/o et les mariages de 25 o/o. La mortalité est de 2 o/o, mais il faut tenir compte que la plupart de ces décès ont eu lieu dans les hôpitaux et que la plus grande partie des malades hospitalisés vient de la province de Cundinamarca.

Il y avait, en 1922, 360 automobiles, 220 voitures hippomobiles, 46 auto-camions et 1.040 camions. En juin 1927, il y avait 1.143 automobiles, 72 voitures hippomobiles, 60 autobus, 375 autocamions et 2.112 camions.

En 1922, on a construit 68 maisons sur une superficie de 13.902,50 mètres carrés. En 1926, 388 maisons sur une superficie de 95.158,60 mètres carrés. Malgré cette augmentation des constructions, il y a crise des logements.



BOGOTA
Aspect de la « Calle Real »

La valeur du cadastre était, en 1922, de $ 80 millions ; en 1926, elle est de $ 129.753.000.

Mutations. — Le mouvement de la propriété a été, en 1926 (premier semestre) de $ 7.157.198. Pendant le même laps. en 1927, de $ 12.973.984.

Assainissement et embellissement du Paseo Bolivar. — La ville de Bogotá a décidé d'assainir et d'embellir cette promenade qui domine la ville et borde les monts de Monserrate et Guadalupe. A cette fin, elle a exproprié toutes les édifications et terrains situés sur la promenade.

TABLEAU DES IMPORTATIONS COLOMBIENNES
de provenance française en 1924

Groupes du classement douanier :	Poids en kilos	Valeur en pesos
Huiles et graisses	27.413	7.286,97
Aliments et condiments	625.106	123.728,44
Eclairage et combustibles	984	293,80
Animaux	4.604	6.577,50
Agriculture, mines et autres grandes industries	62.161	28.612,29
Arts, métiers et professions	15.411	14.931,95
Armes et munitions	2.329	3.570,12
Vernis, couleurs et encres	33.688	8.616,13
Boissons, liqueurs, etc	539.283	159.099,79
Cristal, verre, faïence, etc	161.214	44.402,58
Caoutchouc, gutta, celluloïd, tagua, etc	27.939	48.116,11
Nacre, écaille, corail, corne, os, etc	15.928	28.516,80
Cuirs et peaux	6.145	33.285,24
Produits pharmaceutiques et chimiques	377.555	220.918,78
Electricité	9.802	7.444,34
Explosifs et inflammables	»	»
Instruments de musique	7.682	14.616,04
Locomotion	35.650	33.590,90
Bois	36.279	30.890,85
Métaux	230.625	56.751,48
Papier, carton, livres et outils de bureau	116.293	53.449,48
Parfumerie et savonnerie	31.204	46.504,82
Plantes et graines	975	366,48
Textiles	330.775	1.230.707,69
Tabac et ses dérivés	166	99,75
Divers	51.816	14.844,60
Colis postaux	252.575	1.520.908,69
	Kgs 3.003.612	$ 3.838.131,62

GREGORIO VASQUEZ Y ZEBALLOS

(Conférence donnée au Louvre par M. de Batle)

(SUITE ET FIN)

Gregorio Vasquez avait conservé, malgré ses soixante ans, un caractère un peu aventureux et espiègle. Ceci à un point tel que nous le voyons figurer comme principal accusé dans un procès pour escalade d'un couvent et enlèvement d'une religieuse, ce qui fut la cause d'un grand scandale dans tout le royaume.

M. Pizano a consacré à ces événements un savoureux chapitre de son livre. Les compagnons de l'artiste dans cet exploit étaient des gens hauts placés dans les sphères gouvernementales et le clergé ne pouvaient rien contre eux. Donc ce fut sur Gregorio Vasquez que tombèrent les foudres de la justice.

Il fut mis en prison et c'est là où les prêtres de la Confrérie du Saint-Sacrement vinrent le trouver, très inquiets et très pressés, pour lui faire terminer les tableaux de la Chapelle du Tabernacle, la seule chose qui manquait pour la consacrer et l'ouvrir au culte. Dans la même prison ils l'obligèrent à achever ses toiles.

Puis, il n'y eut pas de pouvoir humain pour arrêter l'avalanche de ses malheurs. Il n'y eut plus pour lui de commandes des Eglises et des cou-

vents et les fidèles commençaient à le regarder avec horreur. Il se sentit vieux, épuisé par l'effort de tant d'années. Passionné de travail, il essaya encore de reconquérir l'admiration publique grandement méritée par qui était encore capable de peindre un portrait comme celui de Don Enrique de Caldas Barbosa.

Le chemin parcouru depuis les petits tableaux d'autel que nous avons vus au début de notre causerie jusqu'à ce tableau qui peut être placé à côté des plus belles œuvres de l'Ecole de Madrid, est immense.

Cette œuvre vivante, débordante de personnalité — géniale, le mot ne nous fait pas peur car rarement nous l'emploierons plus justement — est un des derniers tableaux du peintre, pour qui arrive une période dans laquelle il est forcé de se servir de son art pour gagner le pain de chaque jour. Et de quelle façon... Il va lui-même de porte en porte offrir ses peintures en échange d'un quignon de pain. Sa puissante nature se consume petit à petit, minée par l'irritabilité qui le ronge. Son esprit, affaibli et déséquilibré, fait prévoir la folie de ses derniers jours.

Cependant, il a encore quelques heures de lucidité et, cette lucidité, il l'emploie pour peindre une dernière fois l'image de sa femme. Le 8 décembre 1710, il fait chanter une messe devant le tableau. Il communie. Puis, il retourne chez lui, et sa raison s'égare. Et il vit ainsi encore une année.

Gregorio Vasquez disparu, Padilla, Camargo, Banderas et d'autres disciples et imitateurs continuèrent son œuvre. Puis, encore dans la période coloniale, il y eut de remarquables artistes, tels que Pablo Caballero et Laboria.

L'institut Botanique qui se fonda à Bogotá, en 1783, avait une section artistique avec une Ecole de dessin gratuite, de laquelle sortirent plusieurs œuvres vraiment intéressantes.

La lutte pour l'indépendance n'interrompit pas non plus l'essor artistique qui refleurit dès la moitié du siècle dernier.

Dans cette floraison, la France joue un rôle important, puisque bon nombre d'artistes colombiens sont venus étudier à Paris, se faisant remarquer dans des expositions où ils obtinrent de hautes récompenses. Parmi les noms glorieux dans leur patrie et dont la personnalité artistique s'est formée en France, nous citerons Urdaneta, Garay, Mendoza, Moreno, Santa María, Acevedo, Bernal, Cano, Tobon Mejía, Roberto Pizano et Romulo Rozo, etc.

Il était juste que si les artistes colombiens viennent en France, l'art français leur rendît leur visite. A l'intelligente initiative de M. Pinto Valderrama, directeur de l'Office d'Informations de Colombie à Paris, une exposition eut lieu à Bogotá en 1922, exposition qui initia de très heureuse façon l'œuvre de raprochement artistique entre les deux pays.

Cet interéchange peut et doit prendre des proportions considérables, surtout si l'on a soin de réparer une erreur commise par la Colombie, erreur qui a considérablement gêné ce mouvement.

Dans le livre déjà cité de M. Georges Lafond, en parlant de Bogotá, il dit :

« Les parcs, jardins et squares sont remarquables par la variété et la richesse de leur végétation. On ne peut leur faire qu'un reproche : celui d'être trop encombrés de statues de héros et d'hommes politiques plus ou moins célèbres. »

Ces paroles ont une valeur double parce que M. Lafond sait très bien, encore qu'il ne le dit pas, que quelques-unes de ces statutes sont l'œuvre d'artistes français. Cette sincérité, qui l'honore, sera très profitable aux deux nations. Les artistes colombiens — nous en connaissons quelques-uns — pensent que l'exécution de ces monuments exige une grande compréhension du sentiment populaire et une grande pénétration de l'idéal des héros exaltés. En conséquence, ils doivent être l'œuvre d'artistes indigènes. Mais ils pensent aussi que la fondation d'un musée d'art universel est absolument nécessaire.

La République Argentine a donné cet exemple à l'Amérique espagnole. M. Eduardo Schiaffino, l'artiste bien connu, a formé un musée d'art ancien et moderne pas du tout inférieur à ceux dont s'enorgueillissent de grandes villes d'Europe. L'exemple sera suivi.

Avant de terminer nous voudrions dire, d'une façon énergique et solennelle, que le moment de nouer d'étroites relations artistiques entre la France et la Colombie est des plus propices.

La France ne néglige aucune occasion de prouver l'intérêt qu'elle porte aux diverses manifestations de l'art colombien.

De son côté, la Colombie, par l'intermédiaire de l'illustre homme d'Etat qui préside ses destinées, M. Miguel Abadía Mendez, admirablement secondé par son ministre de l'Instruction publique, le docteur José Vicente Huertas, ont commencé à donner aux arts une impulsion souveraine.

La première des mesures prises par eux a été de charger de la direction de l'Ecole Nationale des Beaux-Arts de Colombie M. Roberto Pizano. Ils l'ont chargé d'établir des rapports avec les

Ecoles d'Europe et ont mis à sa disposition une somme très importante pour fonder à Bogota un Musée de Reproductions artistiques.

Quand M. Edouard Clavery, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de France à Bogota, remit à M. Roberto Pizano le brevet d'une distinction française, il s'exprima ainsi :

« Vous représentez de la façon la plus heureuse un élément des liens artistiques entre votre pays et le mien. »

Nous savons que le désir le plus ardent de M. Roberto Pizano n'est autre que de continuer de toutes ses forces cette tâche de rapprochement.

Maisons Colombiennes désirant des relations commerciales avec la France et la Belgique

Nicolas PEREIRA, U. Cali (Rép. de Colombie), agent et représentant.

SECCION ESPAÑOLA

PASAPORTES

El Ministerio de Relaciones Exteriores communica con fecha 30 de Noviembre :

« Rige nueva ley que ordena visar pasaportes expedidos por autoridades extranjeras cobrando únicamente cinco pesos y estampilla dos pesos emolumentos. Consules colombianos no pueden expedir pasaportes a extranjeros. Pasaportes colombianos pagan diez pesos estampillas y dos pesos emolumentos. »

Casas europeas que desean entablar negocios con Colombia

LABORATOIRE SAINT-ANTOINE, 38, rue Soult, Tarbes, Francia. — Desean agentes en Colombia para unguentos y bálsamos contra las quemaduras.

ELEVAGE AGRICOLE DE LA CROIX-BLANCHE, 36, rue Godot-de-Mauroy, Paris. — Ofrecen aves de corral é incubadoras.

HOLM & ROTHE, 211, rue Saint-Honoré, Paris. — Piden agentes para la venta en Colombia de la cerveza « Caresberg ».

François MICOUD, Pontcharra-sur-Breda (Isère), Francia. — Ofrecen carretillas.

Thomas JONES, 25, rue de la Boëtie, Paris. — Desean agente en Colombia para la venta de sus perfumes.

Ateliers Léon CHARPENTIER, Forest-les-Bruxelles, Belgica. — Desean entrar en relación con casas colombianas importadoras de generos de lana, algodón y seda.

Etablissements LIEUTARD, Aix-en-Provence, Francia. — Ofrecen jarabes, espirituosos, dulces y frutas cristalizadas.

Tuileries Réunies de Wahagnies et Thumeries, BEAUPRE & GRUYELLE, Wahagnies, par Thumeries (Nord), Francia. — Fabrica de ladrillos. Desean exportar a Colombia.

Revista del Mercado del Havre

El Havre, 20 noviembre.

Cambios :

	Hoy	Valor a la par.
Sobre Londres .... Fr.	124 03	25 22 por 1 £
Sobre Nueva York	25 44	5 18 por 1 $
Sobre Madrid	4 32	1 » por 1 Peseta
Sobre Roma	1 38	1 » por 1 Lira

Algodón (los 50 kilos).
Cotizamos :
Colombia .... Dlrs 27 » a 29 »

Cafés (los 50 kilos).
Para los cuatro primeros meses de la campaña en curso las entradas y salidas en Europa y en los Estados Unidos se comparan como sigue :

	1927/28	1926/27
Entradas :		
Europa	2.823.000	2.617.000
Estados Unidos	3.396.000	3.58[illegible].000
Total sacos	6.219.000	6.198.000
Salidas :		
Europa	3.005.000	2.806.000
Estados Unidos	3.550.000	3.329.000
Total sacos	6.555.000	6.135.000

En las entradas se nota un aumento de unos 220.000 sacos para los cafés Brasil, pero una disminución de 200.000 sacos para los cafés varios. Esta disminución es debida al retraso de las cosechas. En las salidas se nota un aumento de 400.000 sacos cafés Brasil y apenas de 20.000 sacos de cafés varios. En total el consumo ha tomado durante los cuatro primeros meses de esta campaña 420.000 sacos más que en 1926-27, pero 67.000 menos que en 1925/26 y 265.000 menos que en 1924/25. Es decir que hasta la fecha el consumo no muestra indicios de querer pasar de 22 millones de sacos, cifra pasada solamente en 1923/24.

Cotizamos nominalmente los 50 kilos :
Colombia :

Ocaña, Cauca, Bucaramanga, Cúcuta :	
Sin lavar ordin.......... Dlrs	17 — a 19 75
Sin lavar trillado	22 — » 23 75
Lavado	26 — » 29 50
Bogota :	
Ordinario	17 — » 19 75
Regular a bueno	20 25 » 21 75
De primera a superior	22 — » 24 25
Lavado	26 — » 30 —
Medellin, Manizales :	
Consumo	16 — » 19 —
Segunda	24 — » 25 —
Primera	26 50 » 28 —
Extra	28 50 » 29 —
Excelso	30 — » 30 50
Pasilla	16 — » 17 —

Cacaos (los 50 kilos).
Cotizamos nominalmente :
Colombia :

Savanilla, Cartagena .... Dlrs	18 50 a 20 —
Buenaventura, Cauca	19 — » 20 50

Cueros (la libra). — Menos activa ha sido la demanda últimamente. Sin embargo el mercado sigue firme y los precios acusan un nuevo avance. El volúmen de las transacciones tomaría, sin duda alguna, mucha más amplitud si nuestras existencias ofrecieran mejor surtido.

Cotizamos : Colombia :	Peniques por libra inglesa
Salados verdes	10 — » 10 1/2
Secos	15 — » 15 1/2

Taguas (los 1.000 kilos). — Se nota cierta mejora en la situación de esta nuez y se han podido verificar algunas ventas a £ 19 y 20 en almacén.
Cotizamos :

Cartagena pelada .... £	19 — » 20 —
Cartagena con cáscara	9 — » 10 —

Carey (el 1/2 kilo). — Muy poca demanda se nota actualmente para esta concha y los precios están más bien débiles de Dlrs 4 à 5,50 según clasificación.

Cascalote o Dividivi (los 1.000 kilos).
Cotizamos :
Cartagena y Río Hacha .... Dlrs 46 — a 50 —

AVISO IMPORTANTE

En virtud del Tratado de Comercio que tiene Colombia con el Gobierno Francés, los Cafés de aquella procedencia exportados directamente a Francia gozan de los privilegios acordados a las naciones más favorecidas y, por consiguiente, pagan Frs 231,30 los cien kilos, que son los derechos de la tarifa mínima para los Cafés. A pesar de que *los derechos de aduana no incumben nunca al exportador de Ultramar, pues siempre son pagaderos por el comprador*, importa mucho que la mercancia pueda beneficiar de la tarifa mínima, pues claro está que este detalle es tenido en cuenta por los compradores pagando en este caso un precio más elevado. Para obtener este privilegio es necesario que se envie un certificado de origen indicando el peso bruto y neto de cada partida. Este certificado deberá llevar la firma del Cónsul de Francia y a falta de éste, de las Autoridades o de la Aduana en el puerto de embarque.

(*Comunicado por Bosquet, Delanney y Cie.*)

Le Gerant L. DUCREUX — Imp. J. J. DURAND, 7 rue Cadet (9e)

TABLEAU

des

Importations et Exportations

de la

République de Colombie

pendant les

dix dernières années.

NOTA. — Les quantités sont indiquées en pesos unité de monnaie colombienne dont la valeur est sensiblement égale du dollar.

LÉGENDE

Importations (noir)

Exportations (bleu)

	Importations	Exportations
1915	17.840.619	31.579.131
1916	29.660.206	36.006.821
1917	24.751.209	36.739.88
1918	21.783.002	37.443.991
1919	47.451.724	79.010.983
1920	101.397.905	71.017.729
1921	33.078.317	63.042.132
1922	41.954.745	52.731.477
1923	57.783.798	60.115.435
1924	52.347.914	85.780.541
1925	85.829.707	84.363.382

Sachez que la Colombie est aujourd'hui :

Le seul producteur d'émeraudes du monde.

Le premier producteur de platine

Le premier producteur d'or de l'Amérique latine.

Le plus grand producteur de cafés " suaves ".

Le deuxième producteur de cafés du monde.

Le premier exportateur de bananes.

Sa population est la troisième en importance de l'Amérique du Sud.

Ses gisements pétrolifères sont reconnus parmi les plus importants du globe.

Ses impôts sur le capital et la propriété sont les plus légers de l'Amérique.

Sa dette extérieure par tête d'habitant est la plus faible de l'Amérique latine.

NEW-YORK EUROPE LISBONNE DAKAR AFRIQUE PANAMA EQUATEUR POLE SUD

Imprimerie J.-J. DURAND
— 7, Rue Cadet, 7 —
IXe — Paris — IXe